

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Caroline Bergvall ^{GB} Raga Dawn

Mobile Home

Sa 10.09 6h38
Di 11.09 6h38

Musée international de la Croix-Rouge et du
Croissant-Rouge

Première / Création 2016 / Durée : 80'

Raga Dawn, c'est le point de ralliement inespéré des couche-tard et des lève-tôt. Une invitation à admirer le lever du soleil dans une perspective inédite : dos au bâtiment du CICR et au Jura, face au Palais des Nations et au lac. En plein cœur de la Genève des négociations internationales et humanitaires, ce chant de l'aube composé par Caroline Bergvall et conçu avec Michele Pralong, mêle recherches textuelles et performance, entre souffle, chant, voix parlée et traitement électronique. Au centre, une composition vocale signée par le maître Gavin Bryars. Cette aubade contemporaine s'inspire de la tradition médiévale des troubadours et des chants classiques indiens et célèbre l'instant présent de la lumière.

Conclu par un petit déjeuner collectif, *Raga Dawn* est la promesse de commencer ce nouveau jour du bon pied.

Conception, texte, voix parlée : Caroline Bergvall / Composition chant : Gavin Bryars / Sound designer (en cours) / Voix lyrique : Payee Chen / Collaboration artistique : Michèle Pralong / Artiste textile : SOLOMATINE / Traitement électronique en live : Shelly Knotts / Ingénieur son : Sam Grant / Production : Dea Vanagan / Administration : Estelle Zweifel / Livret bilingue : A*Type Editions / Trajectoire : Conception, prospection, réalisation : Caroline Bergvall, Michèle Pralong
Production : Mobile Home / Coproduction : La Bâtie-Festival de Genève, Metal Association (Angleterre)
Soutien : Loterie Romande, Ville de Genève, Etat de Genève, Fondation Göhner, Fondation Wilsdorf, Arts Council England

En collaboration avec le Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

carolinebergvall.com
www.estuaryfestival.com

Raga Dawn

Raga Dawn est un chant de l'aube performé en plein air, dans un lieu spécifique. C'est un projet éco-poétique porté par l'artiste franco-norvégienne, partiellement basée à Genève, Caroline Bergvall, et par l'artiste suisse Michèle Pralong. Sa version légère en 2015, *Raga Dawn* est le fruit d'une commande du Mamco passée à Caroline Bergvall, et sa version complète en 2016 est initiée par un coproducteur genevois, La Bâtie-Festival de Genève : cette version est coproduite à l'international par l'Association METAL (UK). En été 2017, une dizaine de lieux européens vont accueillir cette salutation au soleil.

Raga Dawn est un projet littéraire pluridisciplinaire. Il suppose une recherche textuelle et poétique, la composition d'une structure musicale en vue d'une installation sonore in situ, une mise en espace spécifique de la scénographie du projet en chaque lieu, une intervention plastique sous la forme d'une création textile (costumes et couvertures) et un petit déjeuner collectif. La logique du voyage de *Raga Dawn* en 2017 produit également des conversations actives liées à l'aube : une enquête sur la manière dont les gens vivent et ritualisent le retour du jour. Ce qui donnera lieu à des rencontres publiques et à diverses publications (un livret bilingue, un livre d'artistes, un travelogue vidéo).

Raga Dawn est une performance *time and site specific*. Ce chant prend place en été, tôt le matin, ce qui l'inscrit dans la réalité des œuvres et rituels de circonstance, déterminés par une temporalité particulière. Par ailleurs, au-delà même de la latitude qui influe sur l'heure et sur la longueur de la performance, chaque épisode prend place dans un paysage singulier, qui transforme la proposition initiale.

Raga Dawn se donne par épisode en une dizaine d'occurrences. Chaque épisode, ou station, porte un titre différent, flanqué de ses coordonnées de latitude. L'audience de chaque lieu vit une expérience complète, conçue pour ce matin-là, pour ce lieu-là.

L'épisode genevois prend place sur le parking de la Croix-Rouge, avec vue sur l'ONU et sur les Voirons. Par ailleurs, deux autres lieux suisses seront visités en 2017.

Raga Dawn est aussi pensé selon une trajectoire nord-sud. Une descente des latitudes depuis l'Islande jusqu'au Maroc, à l'été 2017. Soit une dizaine d'épisodes ou de stations. Il ne s'agit pas d'une tournée aléatoire : la succession des lieux visités est conceptualisée dans le temps et dans l'espace.

Espace de transformation

Toujours fondées dans le texte, les pratiques transdisciplinaires de Caroline Bergvall travaillent le plus souvent sur des états liminaux, sur des frontières, sur des infra-déplacements. Ici, la frontière est cette ligne, parfois indéfinissable, entre la nuit et le jour. *Raga Dawn* investit à l'aube un espace extérieur, pour inviter les spectateurs à entrer dans la lumière par un rituel d'appel, de la manière la plus souple et la moins intrusive possible : il s'agit de se glisser dans le son et dans la lumière du matin. *Raga Dawn* s'installe dans ce moment où on commence à pouvoir distinguer un fil noir d'un fil blanc, dans ce passage qui marque la fin du sommeil et la reprise des activités, pour les humains, pour certains animaux, pour une partie de la nature, pour la ville, pour l'industrie. Il est question là de limite et de transformation. Tout change, tant à l'intérieur de l'être qu'à l'extérieur, tant dans le spirituel et le psychologique que dans le physique, tant dans l'image et la lumière que dans le son.

Le principe actif du projet est l'aubade poétique inspirée de l'alba médiévale, la salutation à l'aube, ou encore du raga indien : d'où son titre général *Raga Dawn* (raga de l'aube). Le raga indien est une composition à la fois très structurée et improvisée, qui se joue à un moment de la journée ou de l'année, créant un climat émotionnel particulier, en résonance immédiate avec le moment de sa performance.

Par son écriture, *Raga Dawn* est une performance qui chasse la nuit et les peurs de la nuit pour laisser la lumière célébrer l'instant présent. Elle apporte calme, espoir et ouverture collective sur le jour qui vient. Elle célèbre la nature. Elle révèle l'amour, l'étreinte érotique des amoureux au matin (selon l'une des thématiques les plus récurrentes de l'alba). Elle intègre le spectateur dans la splendeur du lever du soleil ; elle le met en lien avec les différentes sensations que peut procurer ce moment, allant de l'espoir à l'anxiété ; elle l'enveloppe et l'accompagne dans son retour à sa réalité ; elle l'intègre à une collectivité, puisque l'invitation se termine par un petit déjeuner qui est partie intégrante du projet artistique : ce partage d'un repas est la continuation de l'état dans lequel la pièce cherche à mettre les spectateurs, fondus, impliqués, intégrés à la fois à un environnement, à une communauté et au jour nouveau qui commence.

Biographies

Caroline Bergvall / Conception, texte & voix parlée

Caroline Bergvall est une artiste et performeuse franco-norvégienne installée entre Londres et Genève. Elle écrit le plus souvent en anglais, mais son travail traverse constamment les langues, les disciplines, les médias. Ses projets sont alternativement des livres, des performances, des installations audio et/ou plastiques, ainsi que des projets en collaborations avec des artistes d'autres champs. Sa dernière publication, *Drift* (Nightboat Books, NY, 2014), fait aussi le sujet d'une performance pour voix, percussion et texte électronique avec Ingar Zach et Thomas Köppel présenté entre autres avec grand succès à la Purcell Room, South Bank Centre, Londres et à La Bâtie cette année. Son livre précédent *Meddle English : New and Selected Texts* (Nightboat Books, NYC 2011), est en cours de traduction française et paraîtra en 2015 aux Presses du Réel. Dernières créations plastiques et sonores : *Public Address* (Norrlandsoperan, Umeå, Suède), *Together (keeping it/ losing it/ doing it)* (MAMCO, Genève et RTS Espace 2), *Crop* (Tate Modern, Londres et Khoj, New Delhi), *1DJ2MANY* (MCA, Denver et The Powerplant, Toronto), *Ghost Cargo* (Leeds City Gallery, 2011), *Middling English* (John Hansard Gallery, 2010). D'autres travaux ont aussi été invités à : Whitney Museum (NY), Fundacio Tapiès (Barcelone), GRÜ/transthéâtre (Geneve), Arnolfini Gallery (Bristol), Hammer Museum (LA), The Serpentine Gallery (London), MACBA (Barcelone), MOMA (NY), DIA Arts Foundation (NY), Museum of Contemporary Arts (Antwerp), Tate Modern (London).

Elle a reçu le prestigieux Judith E. Wilson Fellowship in Poetry and Drama, University of Cambridge (2012-2013), après avoir dirigé le AHRC Fellowship in the Creative and Performing University durant 3 ans (2007-2010). Elle a été la directrice du programme de Performance Writing au Dartington College of Arts (1995-2000), ainsi que co-directrice de la Chair MFA in Writing au Bard College (NY, 2004-2006). Elle enseigne à la HEAD de Genève, dans le pôle Arts plastiques, depuis 2014.

Récemment listée dans le *Huffington Post* parmi les 200 poètes de langue anglaise les plus importants.



Michèle Pralong / Collaboration artistique

Michèle Pralong est une artiste suisse basée à Genève. Elle a été collaboratrice artistique du Théâtre du Grütli (1994 -1997) puis du théâtre de la Comédie de Genève (2000-2004). Elle a co-dirigé le GRÜ/transthéâtre avec la metteuse en scène Maya Bösch (2006 -2012). Ensemble, elles ont transformé ce bâtiment théâtral de la Ville de Genève en un vigoureux *closter* de pratiques transdisciplinaires. En tant que dramaturge, Michèle Pralong y a notamment développé le lien entre la pratique et la théorie, en publiant une série de fanzines centrés sur la pensée et la parole des créateurs, et en organisant de nombreuses plateformes de réflexion sur la fabrique du transdisciplinaire.

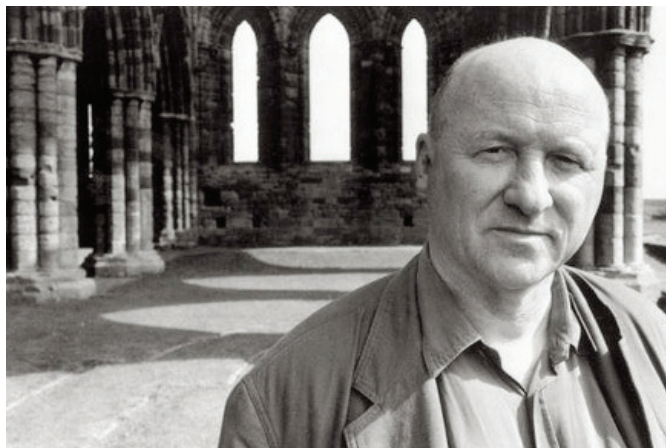
De décembre 2013 à juin 2015, elle a travaillé pour le Théâtre de Vidy Lausanne comme rédactrice. Récemment, elle a travaillé avec les chorégraphes Cind Van Acker et Foofwa d'Immobilité. Elle collabore avec Caroline Bergvall depuis la performance texte parlé, percussions et vidéo *Battles* (Genève, juin 2012). En janvier 2016, elle réalise sa première mise en scène au sein du projet *GRRRRLS MONOLOGUES* au Poche/Genève : *Au Bord*, de Claudine Galea.



Suite

Gavin Bryars/ Programmation visuelle

Gavin Bryars est un compositeur de musique post-minimaliste et contrebassiste britannique. Il est né le 16 janvier 1943 à Goole (Yorkshire de l'Est). Gavin Bryars a commencé par étudier la philosophie à l'université de Sheffield avant d'étudier la composition avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il entame ensuite une carrière de contrebassiste de jazz dans les années 1960, en participant au trio de Joseph Holbrooke, avec le guitariste Derek Bailey et le batteur Tony Oxley. Le trio joue tout d'abord du jazz relativement traditionnel avant de passer à l'improvisation libre. Il n'est cependant pas satisfait de cette forme musicale et décide de se consacrer à la composition. Il compose *The Sinking of the Titanic* en 1969, puis en 1970 *Jesus blood never failed Me Yet*, repris en 1993, qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Sa musique est qualifiée de zen, hypnotique. Il crée à l'opéra de Lyon en 1984 son premier opéra intitulé *Médée*, mis en scène par Bob Wilson. Il travaille ensuite sur un deuxième opéra, *Doctor Ox's Experiment*, basé sur un texte de Jules Verne et un livret écrit par Blake Morrison, puis un troisième, *G*, toujours avec un livret écrit par Blake Morrison. Il compose aussi pour le théâtre, le cinéma et le ballet, notamment *Biped* (2001) pour Merce Cunningham. Il est le fondateur de l'orchestre The Portsmouth Sinfonia, devenu célèbre par son fonctionnement qui consistait à accepter n'importe quel musicien, quelles que soient ses compétences musicales. Le répertoire était constitué de pièces classiques. Ces pièces étaient jouées d'une manière expérimentale, qui consistait à ne pas essayer de jouer exactement la partition mais plutôt à faire produire par l'orchestre une impression sonore globale de chaque pièce.



Infos pratiques

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Avenue de la Paix 17
1202 Genève

Tarifs PT CHF 23.- / TR CHF 15.- / TS CHF 11.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Gunnar Jolmstrand, DR